

La phase de mémorisation d'un nouveau lexique, d'une nouvelle formulation

Une étape essentielle dont dépendra la capacité des élèves à produire un discours (en continu ou en interaction).

Si la phase de mémorisation peut être organisée de diverses manières, trois principes doivent cependant être respectés pour aborder efficacement la phase suivante de production orale :

1 - Limiter le nombre de mots à apprendre en une fois : quatre à cinq mots nouveaux suffisent (on peut néanmoins y ajouter des mots « transparents »). La flashcard est un support tout à fait adapté pour mémoriser le nouveau lexique.

2 - En cycle 3, associer une formulation au lexique appris de manière à permettre aux enfants de l'utiliser en phase de production. Il ya donc aussi un travail de mémorisation à mener sur les structure de phrase.



3 - Ne pas aborder la mémorisation des mots ou des structures de phrase par l'écrit, et ce, essentiellement pour deux raisons :

- Que ce soit en anglais, en allemand ou en espagnol, il y a de grands risques de confusion phonologique.
- L'élève, absorbé à déchiffrer, ne sera pas en situation de mémorisation tant en phase d'écoute que de production.

La mémorisation se fait en réception et en production.

- En réception, on insiste sur la musicalité des mots ou des phrases à retenir. Le corps peut aider à visualiser la tonalité ou l'accentuation : les élèves associent la hauteur de ton au mouvement d'un bras qui monte ou descend selon le cas.

- En production, cette association peut être reprise. C'est aussi le moment où l'enseignant insiste sur les difficultés phonologiques et les reprend en menant une activité de répétition.

La répétition.

- Collective, par groupes et individuelle, elle permet de repérer les problèmes de prononciation de l'ensemble des élèves ou d'un seul. On insiste alors sur les points posant problème que ce soit la phrase dans son ensemble ou le simple phonème.

- Pour le lexique, l'enseignant pointe du doigt les flashcards au tableau en prononçant pour chacune d'entre elles le mot correspondant repris par les élèves. Le pointage, d'abord fait dans l'ordre, devient aléatoire une fois que les enfants ont bien restitué le lexique. Peu à peu, l'enseignant se tait, laissant les élèves donner le mot pour chaque flashcard montrée.

- Rythmé, elle est ludique : les flashcards peuvent ensuite être retournées, montrées à moitié, montrées brièvement, soustraites, etc. Quelque soit la formule retenue, le rythme donné à l'activité capte l'attention des enfants qui peuvent être partagées en groupes qui se font écho (voir les possibilités de jeu avec les flashcards sur http://hebergement.ac-poitiers.fr/ecoles17/stjeandangely/Textes/Txt_LVE/Jeux/flashcards.pdf).

- Pour les formulations, les phrases à mémoriser seront d'autant mieux restituées qu'elles seront liées à une mélodie bien identifiée par les élèves. Ceci est particulièrement notable lorsque les formulations associent à une question une ou plusieurs réponses. Une phrase peut être reprise par étapes qui s'ajoutent les unes aux autres, dans l'ordre, mais aussi dans l'ordre inverse (*backward building*).

Une mémorisation qui s'entretient

- Les activités de rebrassage reprennent systématiquement le lexique étudié et les formulations apprises durant les séances précédentes. Le « coin langue », en archivant tout ou partie des flashcards utilisées, est un support très pratique.
 - Les traces écrites sur le cahier de l'élève – phrases, mais aussi illustrations – donnent à celui-ci l'occasion de réactiver les notions qu'il a étudiées.
 - Les chansons, comptines ou vire langues pérennisent de manière efficace les expressions ou les champs lexicaux abordés.
-

Mémoriser une chanson, un poème, une comptine

La mémorisation d'une chanson obéit aux mêmes principes exposés précédemment (peu de phrases durant la même séance ; un travail d'écoute ; une répétition associée à une gestuelle ; l'utilisation de flashcards pour anticiper à la fois les mots qui seront utilisés et l'ordre dans lequel ils vont être chantés ; une répétition régulière de la chanson pour une meilleure imprégnation).

Plutôt que de commencer par le début, il est préférable d'aborder en premier le refrain qui permet de faire participer les enfants durant toute la chanson. La voix de l'enseignant qui articule de façon visible, voire exagérée est une aide précieuse et rassurante pour les enfants. Et progressivement, à chaque partie de chanson bien maîtrisée, il ne chantera plus à voix haute mais continuera à articuler jusqu'à une restitution satisfaisante du chant.

La distribution du texte de la chanson avant un premier travail de mémorisation perturbera les élèves (leur attention sera centrée sur l'écrit et leur compréhension n'en sera pas plus avancée). Mais une fois l'apprentissage commencé, on peut distribuer les paroles (qui serviront de trace écrite illustrée par les enfants) à partir desquelles on peut envisager un travail de reconnaissance des mots et expressions déjà étudiés.

Gilles Delmote
CPD LV

Gilles.Delmote@ac-montpellier.fr